

cela étant 1°. On sera libre de ne pas croire que Mr. du M. enseigne la *vérité*. 2°. On s'en tiendra plus volontiers à la Religion dont la voix est infaillible. 3°. On sera obligé de rechercher où est cette évidence philosophique; & si on écoute ces Messieurs, elle n'est nulle part. Car tandis que les uns prêchent qu'il est évident qu'il faut adorer un Dieu, & être honnête-homme; d'autres enseignent hautement qu'il suffit d'être homme sans adorer Dieu. Les uns disent que ces deux choses sont inséparables; d'autres assurent qu'elles n'ont aucun rapport. Plusieurs professent l'Athéisme, & la plupart d'entre-eux le juge digne du feu. Au milieu de cette confusion quel parti prendre? — On dira que les Théologiens disputent aussi; mais ils ne disputent pas sur le fondement de leur Foi, sur les articles essentiels de leur Religion; en un mot, ils ne se contredisent pas dans l'enseignement public des Peuples: Si Pierre avoit prêché un Dieu, & Paul le Matérialisme; si Jean avoit dit Jésus-Christ ressuscité, & que Jacques l'eût nié, il n'y auroit point aujourd'hui de Chrétien dans le monde.

Mr. du M. finit par annoncer que la vérité triomphe tôt ou tard de l'erreur. D'accord. Déjà nous voyons les progrès de nos Philosophes arrêtés. Les derniers ouvrages des *Apologistes de la Religion* sont restés sans réponse. Ce qu'on a répliqué à la *Certitude des preuves* a été réfuté aussi-tôt, & nos Adversaires sont restés dans le silence. (Mars 1772, p. 159. Mai, p. 315.) Leurs excès mêmes ont fait triompher la Religion. Novemb. 1771, p. 325.

Le même zèle qui a reproduit en 1770 l'*Essai sur les préjugés*, a fait reparoitre en 1771 l'*Examen*